

Dates	Activités	Lieux / Personnalités	Responsable activités
Sa 22/12	Visite centre Ndiémane	Ndiémane	Abdoulaye DIALLO
Di 23/12	Conférence Etudiants	Warang	
	Voyage	Mbour - Malem	
Lu 24/12	Visite de courtoisie	Préfet	Maurice SARR
		IDEN	
		Maire	
		Sous-Préfet Sagna	
		District Sanitaire Malem	
	Visite guidée	CEM Malem Hodar	Maurice SARR
	Rencontre DEGGO	Salle informatique CEM	Abdoulaye DIALLO
Ma 25/12	Visite technique Iminedine	Iminedine	Diallo - Kebe
	Visite de découverte et échanges	Mbarocounda	Maodo Malic NDAO
Me 26/12	Visite services techniques départementaux		Papa Diop
	Découverte réalisations	Périmètres maraichers (Suxali et école)	Ramatoulaye NDAO
Je 27/12	Découverte réalisations, rencontres et échanges	Ecole élémentaire de Nghaba et GIE Sopp l'ISLAM	Directeur Ecole et Responsables GIE
	Conseil d'Administration	Maison des profs	Abdoulaye DIALLO
Ve 28/12	Réunion de travail avec bénéficiaires des projets	Case foyer	Maurice SARR
	Découverte réalisation Iminedine	Ecole élémentaire Iminedine	Directeur et Responsables
Sa 29/12	Découverte presse améliorée / Système goutte à goutte	Godiba (Sud Kaffrine) et Bentinky	M. Gueye (ANCAR) M. Cissé (SDDR)
	Rencontre de travail Iminedine	Maison des profs	Papa Diop
Di 30/12	Visites et échanges	Louma de Malem Hodar	Mame Mbacké NDIAYE
	Conseil d'administration	Maison des Profs	Maurice SARR
Lu 31/12	Rencontre huilerie Suxali	Siège du GIE Suxali Goxbi	Ramatoulaye NDAO
	Cuisine sénégalaise	Maison des profs	Mame Mbacké NDIAYE
Ma 01/01	Visites, rencontres et échanges	Hodar	Abdoulaye DIALLO
Me 2/01	Travail au potager	Hodar	
	Visite et découverte	Malem Thierigne	Mamadou DIOP
Je 3/1	Visite local info Mor Ndiama Kâ	Mor Ndiama Kâ	Papa Diop
	Comité départemental de développement (CDD)	Préfecture	
	Voyage retour	Dakar	

22/12 13h30

## Visite du centre agro écologique de Ndiémane, près de Mbour

Centre géré par AFABA (Aide aux Forces vives Africaines par la Formation en Agro-écologie), SPS (Sahel People service) et Terre et Humanisme. Création 2007. Interlocuteur : Youssou Sarr

<http://www.sahelpeopleservice.com/>

Zone d'intervention : sud de Mbour, zone de Joal, zone de Thiès. En tout, près de 25 villages ou communautés rurales (CR). Cherche à tisser sa toile et accepte de travailler dans des zones plus éloignées.

S'occupe de formation et d'encadrement.

Préfinance des puits (faible profondeur) si le paysan accepte de se former. Objectif : faire des choses imitables par les paysans.

Possibilité de loger des groupes de +/- 15 personnes.

Coût formation : logement, nourriture, formation : 25.000 cfa/jour (38,50 €) (si intervenant extérieur + 50.000 cfa).

Possibilité de faire des formations de formateurs au centre ou hors centre.

Notion d'oasis : lieu qui doit faire vivre une famille grâce à un maraîchage agro-écologique.

Gestion de l'eau améliorée par des techniques simples (paillage, goutte-à-goutte maison,...)

Le centre en lui-même constitue un véritable espace vert qui fait contraste avec le milieu environnant.

Possibilité de travail avec les GPF mais il est important de réfléchir avant sur les attentes et objectifs.

Ndiémane pourrait constituer le bras technique pour atteindre nos objectifs.

Constatation d'une parfaite adéquation entre la méthode proposée et notre méthode en 4 points.

Fabrication artisanale de foyers à bois économes

(3 modèles : petit : 7 à 10 kg - 15.000 cfa

Moyen : 25.000 cfa

Grand : 35 kg - 35.000 cfa)

Pourtour en tôle locale, parties soumises à haute température en acier galvanisé importé de France. Durée de vie estimée entre 5 et 8 ans.

Achat de 2 petits (maison Hélène Diallo et Profs à Hodar) et commande de 2 grands pour école de Hodar.

Testé et approuvé par les cuisinières : moins de fumée et consommation de bois nettement réduite.

**23/12**

### **Conférence des Etudiants de Malicounda (+/- 300 personnes) à Warang**

Structure estudiantine mise en place pour aider les ressortissants de la CR de Malicounda au niveau logement et nourriture à Dakar. Subvention de 5.000.000 cfa par la CR (va passer à 7.000.000). Né du constat que les étudiants doivent affronter des difficultés de la vie quotidienne plus que des matières à étudier.

Conférence de Taba Diakhaté, inspecteur académique de Kaolack sur les problèmes de la « Crise du système éducatif : les déperditions. »

Brillant !

Problèmes évoqués, entre autres : nombre et dispersion des syndicats, mauvaise gestion des mutations et des attributions de place, inadéquation des programmes, qualité des enseignants,...

Citation de Brel : « le temps où l'on regrette d'avoir manqué l'école ».

**24/12      Matinée**

### **Visites de courtoisie**

1.      Préfet Omar Diallo

Vif intérêt. Demande d'avoir plus de consistance dans les projets. Son approche parfois critique vise à limiter les risques d'échecs.

Propose un Comité Départemental de Développement exceptionnel le 3/01 (Proposition maintenue alors qu'il a entre-temps été affecté à un autre département : voir plus loin).

2.      Responsable départementale des projets de développement : Dior Diakhaté

Visite brève car devait se rendre sur le terrain.

3.      Inspection départementale de l'éducation M. Ngueye

Demande de partenariat pour un site web. Offre que l'asbl héberge une rubrique « IDEN »

4.      Centre de santé

District de santé : 17400 hab pour 3000 km<sup>2</sup>. 1 seul médecin. 1 centre, 14 postes, 24 cases.

Rappel des règles pour apport de médicaments : 6 mois de validité, notice en français.

Possibilité d'envoyer une liste pour obtenir un laissez-passer en douane.

Rappel que l'asbl lors de voyage « jeunes » a déjà fourni des médicaments périmés (dont les pharmaciens et médecins belges attestaient pourtant des qualités intactes...).

5.      Mairie M. Diop maire adjoint

Rappel que de nombreux projets sont menés dans la commune. Se réjouit de la transparence des administrateurs sénégalais. Nous regrettons de ne pas encore avoir de terrain pour le siège. M.

Diop affirme qu'un terrain nous a été attribué (et nous le montre sur plan : une visite du maire M.

Ndao quelques jours plus tard nous fera comprendre que rien n'est encore fait...)

6.      Sous-préfet de Sagna

**24/12 17h50**  
**Rencontre avec le GIE DEGGO**

+/- 25 femmes présentes.

Maurice rappelle les objectifs de la réunion : pas de gendarmes ni de contrôle mais partenariat et poursuite du projet. Obligation aussi de faire rapport au bailleur.

Sokhna Niang évoque la situation :

- Problème de délimitation et de qualité du terrain attribué par la commune (beaucoup de trous car dessouchage nécessaire).
- Les femmes ont décidé de remblayer avec leurs propres moyens ce qui a induit pour elle des frais supplémentaires importants (175.000 cfa / 270 € !). Remblais = compost local, copeaux de bois, bouse de vache et sable.

Labourage avec tracteur prévu pour niveler le terrain.

Manque d'eau = problème.

Engagement des femmes de travailler aussi durant l'hivernage.

[ Les administrateurs sénégalais n'ont pas encore libéré les fonds en leur possession afin de vérifier l'engagement des femmes. Adduction d'eau et pose du grillage seront rapidement effectués une fois le terrain nivelé. Pour le goutte-à-goutte, le délai serait de +/- 1 mois (voir plus loin, visite de Bentinki) ]

L'apport financier du GIE dépasse largement le montant prévu.

Problème principal : le terrain attribué à l'origine par la commune (champ utilisé pour le mil et l'arachide) a dû être changé (pour un terrain jamais utilisé, donc plein d'arbustes à dessoucher).

Le GIE a réagi en voulant montrer que même une terre vierge pouvait être utilisée, ce qui explique le retard apporté à la réalisation du projet.

Autre élément de retard et de dépassement : le terrain initialement prévu de 1000m<sup>2</sup> est passé à 3700 m<sup>2</sup> (vu le nombre de femmes faisant partie du GIE).

Pour le grillage : solution économique : 2 m de hauteur dont +/- 10 cm enfoncé dans une barbotine au niveau du sol.

Tout le monde est d'accord sur la nécessité d'avoir à l'avenir des projets mieux conçus dès le départ pour que les financements soient adaptés.

[ Réflexion entre administrateurs : Deggo est aussi le groupe qui bénéficie du moulin dont le contrat de prêt arrive à échéance en avril. 200.000 cfa ont été actuellement récoltés à titre de «location». On pourrait rétrocéder tout ou partie de cette somme au GIE en compensation partielle par rapport à sa plus grande implication financière. Les administrateurs sénégalais rappellent que la somme sert au fonctionnement de l'asbl au Sénégal et qu'il faudrait donc financer cette rétrocession. Pas de décision prise.]

**25/12      Matinée**

## **Visite technique à Iminedine, projet moulin à mil solaire**

[ Bref historique :

1. le projet Moulin à mil de Iminedine est en attente depuis 2 ans et demi.
2. Un contact avec un prof de génie mécanique du Québec, Pierre Masson, devrait permettre de mettre en place un moulin expérimental propulsé à l'énergie solaire. Moulin financé, fourni et placé par une équipe québécoise.
3. Un autre contact avec Benoit Roost, d'Energy Assistance (GDF-SUEZ) doit permettre le financement, la fourniture et le placement des panneaux solaires nécessaires. Possibilité supplémentaire : le partenaire québécois pourrait fournir une pompe à eau solaire également.
4. Problème principal : le timing entre l'équipe québécoise et l'équipe belge. Réalisation espérée : avril-mai 2013) ]

Présents :

Françoise, Abdoulaye, Souleymane Kebe et André pour l'asbl ;  
M. Mboup, directeur école, Mor Talla, Chef de quartier, Moth Gaye, Président Comité Gestion, El Hadj Ndao, Medoun Gaye, Notables, Modou Boye, ASC, 4 femmes actives dans le groupement demandeur.

Brouillon de plan établi (remplacé par écran Google earth ci-dessous).

3 possibilités existent

- a) Abri actuel à rénover au centre du village
- b) Nouvel abri près d'un puits au centre du village (derrière mosquée). Périmètre potager possible.
- c) Nouvel abri près d'un puits à l'extérieur du village, grand espace disponible pour périmètre potager

Après examen des lieux, la possibilité b) est écartée vu le mauvais état du puits (tant en surface qu'en profondeur).

### Examen de la situation a)

Un ancien abri d'environ 3m sur 2,5m existe. Il doit être rénové et pourrait être agrandi si nécessaire. Il est entouré de surfaces libres (que l'on peut augmenter à l'ouest et au nord) suffisantes pour installer les supports de panneaux solaires.

L'exposition vis-à-vis du soleil ne pose pas de problème : 1 seul arbre assez bas pourrait gêner mais peut être abattu si nécessaire.

Le chemin qui passe derrière l'abri n'est qu'un passage et pourrait être réaffecté en terrain pour support des panneaux.

Dans cette configuration, pas de puits disponible. Mais situation centrale par rapport aux quartiers du village.







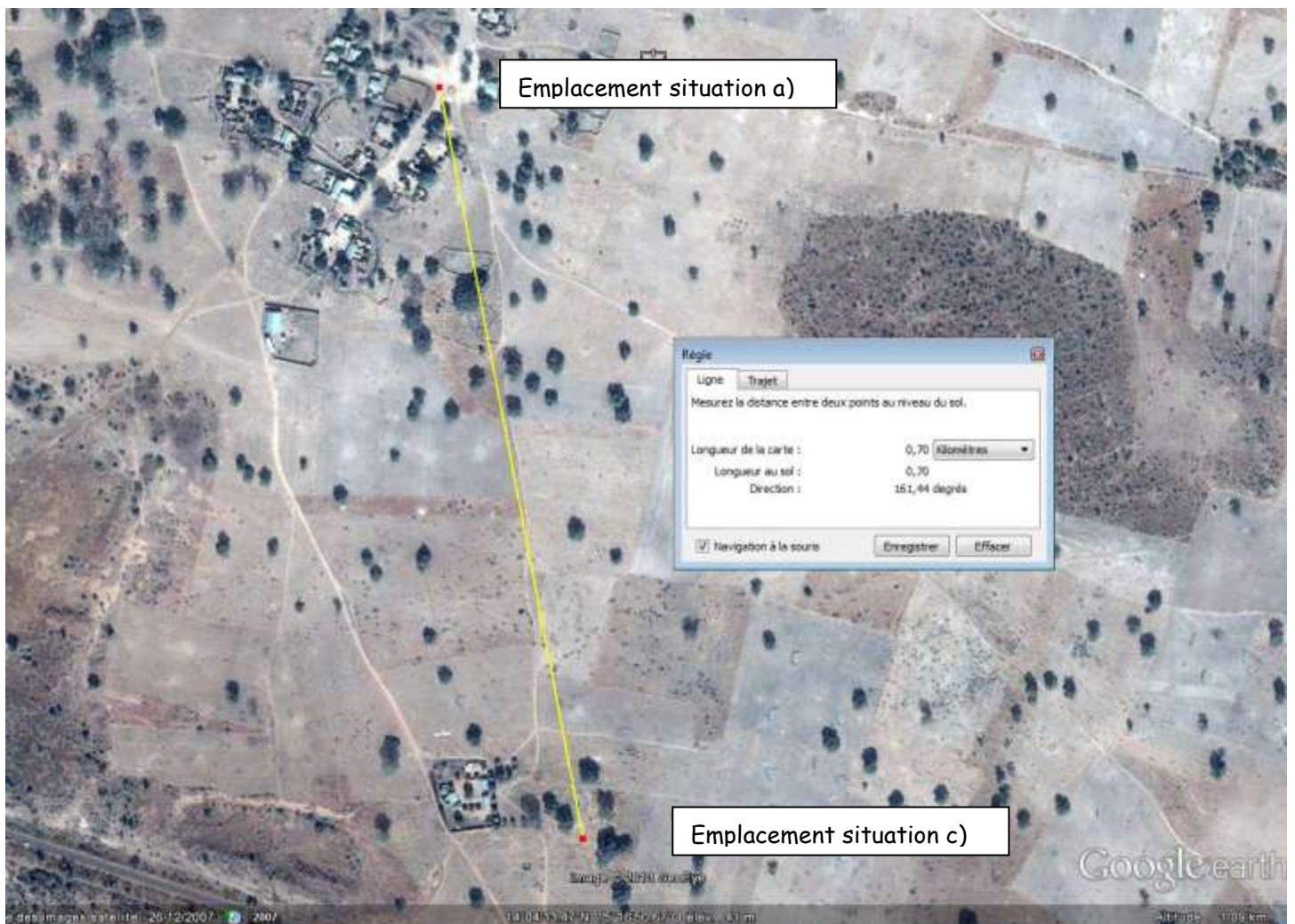


Examen de la situation c)

A environ 700 m au sud du centre du village (et à 200 m au nord de la Nationale) se trouve une vaste surface libre avec un ancien puits.

Un ensemble de bâtiments (logements + abris + mosquée en construction (cette dernière non visible sur Google Earth car prise de vue satellite trop ancienne)) se situe à l'ouest (environ 40 m) du puits.

Jouxtant ce puits, un vaste espace libre permettrait d'installer un nouvel abri, les supports pour les panneaux solaires et un important maraîchage.





Mesurez la distance entre deux points au niveau du sol.

Longueur de la carte : 0,05 Kilomètres

Longueur au sol : 0,05

Direction : 82,24 degrés

Navigation à la souris

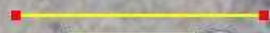
Enregistrer Effacer



**Emplacement possible  
d'un abri + périmètre  
potager**



**Puits**



**50 m**

Google earth

Image © 2013 GeoEye





**25/12      Après-midi**

**Visite du village de Mbarocounda (sud de la nationale) de la CR de Sagna**

Visite au Président de la Communauté Rurale de Sagna M. Bassirou Badiagne (suite aux remarques du préfet qui regrettait que nous n'ayons pas prévu de visite aux officiels de Sagna)

Evocation des problèmes de case santé, des abris provisoires et de la clôture de l'école.

Visite de l'école et d'une dépression qui permet une culture particulière sans apport d'eau pendant une période importante (jusque février ?) Essentiellement culture de tomates.

Visite de la case santé et don de l'asbl aux femmes bénévoles qui s'occupent de la gestion de la case.

**26/12      Matin**

**Visite au service technique départemental de l'élevage**

M. Aliou Badar Gueye était chargé de mission pour l'asbl dans le cadre du projet embouche ovine de Iminedine. Malgré cela, perte de 7 bêtes. Selon lui, préparation insuffisante du projet. N'a pas été contacté dès la conception du projet.

Insiste sur le fait que les services doivent être informés de toute activité menée sur le terrain. Axe prioritaire de l'état : développement de la filière laitière, notamment pour lutter contre la sous-alimentation.

Selon lui l'embouche ovine pose des problèmes. Quel but ? Est-ce l'enfant qui s'en occupe ?

S'occuper de volailles plutôt que d'ovins lui semble plus simple.

Nous rappelons l'expérience positive de Hodar.

**Visite au service technique départemental des eaux et forêt**

M. Mamadou Lamine Damfa est mis au courant des projets environnementaux liés à l'école (voir plus loin) et manifeste son approbation. Insistance sur le fait qu'il faut un projet intégré partant de la semence pour arriver à la haie vive finie + mise en situation des personnes responsables de la mise en place et de l'entretien de la haie vive.

Pose le problème du nombre de plantules nécessaires pour un tel projet.

**26/12      Après-midi**

**Visite des périmètres maraîchers de Tawa Keur, Suxali Goxbi, Deggo**

**1) Tawa :** potager d'école financé par Ursulines. Mis en place en janvier 2012. Géré par instituteur Tapha Seck et comité de gestion. Rapport remis à temps.

A noter que les parents ont maintenu le potager en activité durant tout l'hivernage, ce qui est visible car toutes les cultures sont à plein rendement en décembre.

Problème constaté : le grillage qui soutient la haie morte s'affaisse. De plus l'école voudrait agrandir le périmètre de 15 m en longueur et 5 m en largeur.

Attendons devis.





**2) Suxali Goxbi** : Périmètre au profit d'un GPF. Financé par Jënd ci Jub. Finalisation à la fin de l'hivernage. Mur en ciment + grillage + adduction d'eau. Pas de goutte à goutte prévu dans projet. Gros dépassement de budget. M. Cissé (service technique) assure la formation et le suivi. Chaque femme a « reçu » une « planche » (bande de terrain de +/- 1m de large sur 20m de long) et s'en occupe de A à Z. Permet de combattre une certaine anarchie du potager.

Peu de production jusqu'à présent mais semble bien parti.

Problème de matériel. Trop peu d'arrosoirs (4-5 alors que plus de 100 femmes s'activent !)

Projet conçu sans doute conçu trop rapidement.







**3) Deggo** : Voir 24/12. Périmètre maraîcher financé par Femmes d'Europe. En retard.  
Lors de cette visite, l'état du terrain effraie un peu : trous innombrables, déchets plastiques,...  
On s'aperçoit de l'état primitif du terrain d'où meilleure compréhension de la situation.  
Lors de deux autres visites, on verra l'amélioration du terrain : trous comblés, arrosage  
conséquent pour ameublir la terre et faciliter le nivellement, utilisation d'un motoculteur en  
location.



## **27/12      Matinée** **Visite de Nghaba**

Visite de l'école du village.

Fin de la rénovation. 3 sols en béton, deux toitures en zinc, peinture et crépis. Apport en matériel (table-banc)

Participation importante de la population car le budget dépassait nos moyens.

L'entrepreneur (extérieur car moyens techniques nécessaires) a été très satisfait de cette participation.

Directeur de l'école M. Ibrahima Thiam a failli quitter l'école vu son état (danger) mais est resté lorsqu'il a vu que l'asbl s'activait pour les réparations.

Le président du comité de gestion rappelle que l'école date de 1998. Problèmes restant : toilettes, bols pour nourriture. Le comité va construire un logement pour les enseignants à proximité de l'école.

Réunion de démarrage du projet Périmètre maraîcher financé par Agrium (Maman Christine Laloux)

Fonds disponibles donc le projet peut démarrer réellement.

Groupement bénéficiaire : Soppe l'islam. +/- 100 femmes et trois hommes.

Sokhna Kâ, présidente GPF, exprime l'engagement du groupement à travailler ferme. Elle explique que grâce aux administrateurs sénégalais ce groupement a compris ce qu'est un projet et comment l'élaborer; elle se réjouit car grâce à ce maraîchage, les légumes seront disponibles sur place et non à Malem ou Missirah (14 km) et explique que le GPF est soutenu par le chef du village.

Contrairement à Deggo, le groupement a reçu d'un marabout local ( ?) un bon terrain, déjà cultivé et proche du forage, ce qui limitera les frais d'adduction d'eau.

Visite du terrain.

Pour info, à Nghaba, il reste encore un projet à financer (Takku Liggey, embouche bovine).

## **27/12 16h30**

### **Conseil d'administration**

#### **Situation des projets :**

Explication des projets finis ou en cours. Abdoulaye

- Potager Tawa. Fonctionnel et plein succès (voir plus haut),
- Embouche et potager Iminedine : pas encore reçu de situation chiffrée du directeur. Il semble plus difficile de travailler avec lui car moins disponible pour réunion,
- Ces deux projets ont été menés en collaboration avec l'IDEN,
- Suxali : voir plus haut (et plus bas),
- Deggo : voir plus haut. Selon les administrateurs sénégalais, une fois le terrain viabilisé par les femmes, la suite sera très rapide car tout est disponible. Goutte à goutte, un peu plus long,
- Nghaba : voir plus haut. Rappel que l'asbl a travaillé avec tous les leviers sociaux disponibles : notables, chefs de village, institutions, marabout, groupements,...

Pour ces trois derniers projets, une série de formations est lancée et financée en collaboration avec les services techniques départementaux.

- Salle polyvalente Hodar : devis aménagé bientôt disponible. Demande de mettre à disposition les sommes déjà récoltées pour commencer le travail.

Explication de la situation financière par Papa.

Le solde actuellement en possession des administrateurs sénégalais est de 4.540,- € et est destiné à couvrir les formations et le solde Deggo.

Concernant les formations, on évoque le souhait d'un partenariat avec Ndiémane. Abdoulaye projette une visite du centre avec Papa et Maurice pour sensibilisation. Ce partenariat devrait être mis en place non seulement pour les maraîchages mais aussi pour le grand projet 2014 (voir plus loin).

### **Perspectives :**

Deux constats :

- D'une part les formations sont indispensables dans beaucoup de projets mais cela est coûteux. Il faut donc intégrer ces frais dans les projets dès l'élaboration.
- D'autre part, le succès des récents projets est tel que les demandes d'aide commencent à affluer. Comment gérer cela. Discussion remise à plus tard...

Grand projet 2014.

Pour rappel, chaque deux ans, un grand projet est mis en œuvre avec comme finalisation un échange Nord-Sud (ou Sud-Nord).

Nous sommes au 5<sup>ème</sup> grand projet (après Malem-Auder, Migrations, Yombal et Jënd ci jub)

Le comité de pilotage de Jënd ci jub s'est réuni plusieurs fois pour déterminer le thème de ce projet et réfléchir aux orientations.

Papa remet un document reprenant les grandes lignes directrices du projet « Naatal Daarey = reverdir les écoles » (nom provisoire).

Il s'agit d'un projet environnemental intégré à l'école et suivant 4 axes :

- ✓ Formation en agro-écologie et gestion des déchets pour les équipes pédagogiques,
- ✓ Mise en place de haies-vives avec bois d'école comme clôture d'écoles,
- ✓ Création de potager scolaire,
- ✓ Financement de foyers à bois économes pour les cantines scolaires.

Nombres d'éléments doivent bien sûr encore faire l'objet de réflexions approfondies.

## **28/12      Matinée**

### **Réunion des bénéficiaires de projets**

Présents : délégations de Nghaba, Suxali, Hodar, Deggo et Iminedine.

Objectif : partager les expériences et améliorer les projets Malem-Auder.

#### **1.      Suxali :**

a) Huilerie : qualité médiocre de l'arachide en 2012 donc peu d'huile et de mauvaise qualité. Gain par femme en fin d'année : environ 7,50 €. Bénéfice du groupement : 200.000 cfa. Redémarrage en octobre sur base du capital préservé. Arachide plus chère cette année mais de meilleure qualité.

Transport difficile en période d'achat. Demande d'une bascule de pesage.

b) Maraîchage : problème de formation mais très nette amélioration depuis intervention du service technique, surtout en terme d'organisation.

Ont aussi dû niveler le sol car parcelle de médiocre qualité.

Problème de matériel sous évalué lors de l'élaboration du projet. Considèrent que l'élaboration globale du projet a été médiocre mais se réjouissent de la finalisation.

#### **2.      GPH Hodar : Modou Willame Kâ (trésorier)**

Location de matériel agricole (moitié don, moitié prêt) . Le projet a permis de dégager un bénéfice d'environ 50% en plus du capital. Location du matériel contre du mil (troc).

Beaucoup plus de demandes que de possibilités d'offre.



Problème du stockage des réserves.

Le remboursement (de la moitié) se fait annuellement.

3. Goundiope Hodar : Huilerie - Savonnerie. Rocky Kâ  
Fin 2012 très difficile car arachide très mauvaise. Le stock restant a été donné en crédit aux femmes du groupement. GPF a dégagé 175.000 cfa /270 € de bénéfice (en plus donc du revenu des femmes). Il y a eu un problème de formation mais cela a été réglé.  
Le prix de la soude caustique augmente (environ 25% de plus !)  
Le moulin, pièce centrale du projet, pose parfois des problèmes de panne (pas le moteur mais les pièces détachées du moulin).  
Pour rappel : les gains sont divisés en 3 parts : 20 % pour le fonctionnement, 20 % sur le compte du groupement et 60 % en rétribution des travailleuses.
  
4. Bokk Jom : Savonnerie Fatou Sarr  
Groupement d'une quarantaine de personnes.  
Problème principal : l'individualisme : des femmes ont profité des formations et du savoir-faire pour travailler seules. C'est un problème mais c'est aussi la preuve que le projet est porteur.  
Huile de Gambie est meilleure au niveau saponification mais cela va à l'encontre de la logique de la filière locale. Fin saison 2012 : arrêt de la production car manque d'huile à une certaine période.  
Abri provisoire non conçu pour l'hivernage. Evocation du problème de l'aflatoxine.  
Problème de la labellisation : permettrait d'éviter la concurrence personnelle mais cela pose le problème de la garantie de qualité.
  
5. Deggo Sokhna Niang
  - a) Moulin de Tawa : chaque mois, réunion de bilan. Les recettes servent : au remboursement partiel ASBL, au paiement du meunier et des femmes, au groupement. 5% réservés pour pannes. La concurrence est forte car beaucoup de moulins disponibles. Abri est en ordre malgré les problèmes de fissures constatés l'an dernier.
  - b) Marâchag : Problème du nivellement et du remblayage.  
3 problèmes sont constatés dans le projet : retard important et non respect du chronogramme, plan de financement non respecté, qualité du terrain.  
Le dernier point est à mettre au compte de la commune qui a attribué un terrain de mauvaise qualité. Les autres points sont liés aux services techniques imprécis dans la rédaction du dossier.
  
6. Nghaba Projet en cours (voir plus haut)  
Les représentantes du GPF se disent contentes d'être là car réunion source d'apprentissage. Se rendent compte que leur CR est en retard par rapport aux réalisations de l'asbl.
  
7. Iminedine Embouche scolaire et potager  
Sur 25 moutons achetés, perte de 9 bêtes, vente de 12 et 4 restent à vendre. Les moutons perdus venaient d'être vaccinés ! Problème du suivi des moutons par les services techniques. Bénéfice : 74000 cfa (114 €) A permis de financer les abris provisoires de l'école.  
Potager en cours mais en retard car pas de travail durant l'hivernage. Implication des populations semble insuffisante mais mise au point faite.  
Problème de rapports non remis (en attente).  
Problème du manque de matériel pour le potager.  
Demande des femmes d'être impliquées dans la gestion pratique du potager.

## 8. Ecole de Hodar

Adduction d'eau, embouche, potager.

Gains servent à la cantine scolaire et surtout à l'achat du matériel scolaire. Depuis 5 ans, les parents ne doivent plus acheter qu'un seul cahier par an et l'école a été en 2011-2012 la première école du département à être en ordre de matériel scolaire.

Réunion clôturée par un repas en commun.

## 28/12 17h Rencontre à Iminedine

Rencontre à propos du potager, de l'embouche ovine (voir plus haut) mais surtout du projet moulin solaire.

Explication du projet moulin à mil solaire. Mise en commun de la visite technique (voir plus haut). On insiste sur les diverses possibilités existant mais surtout sur la difficulté du planning et de la convergence des équipes québécoise et belge. Aucune promesse formelle sauf assurance qu'un nouveau partenariat a été mis en place entre ASBL, Energy Assistance et Ecole de Sherbrooke. Demande de rencontre avec représentants de la communauté et du GPF pour le lendemain.

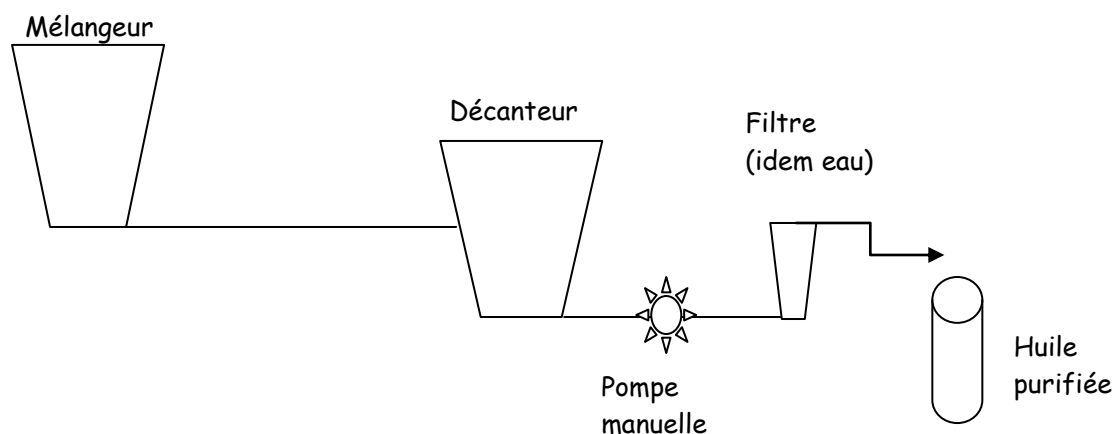


## 29/12 Matinée Déplacement à Ngodiba (Sud de Kaffrine) et Bentinki (entre Malem et Kaffrine)

1. Ngodiba : visite avec M.....

Visite du système ITEA : filtration de l'huile d'arachide après mélange avec attapulгите.

Prix du système : 800.000 cfa (comprenant la presse).



Nécessité d'une formation globale pour que les acheteurs d'huile acceptent de payer plus cher pour une huile saine et de qualité.

Il faut aussi pouvoir mettre en place une filière complète avec des normes de qualité. Voie vers la labellisation.

Avec ce système, le taux d'aflatoxine est inférieur à 1 Mg/litre.

## 2. Bentinki

Visite d'un potager privé (pleine brousse) qui est presque complètement pourvu en système TIPA (goutte à goutte). Le paysan a petit à petit investi en goutte-à-goutte après avoir suivi une formation.

Branchement sur système d'adduction d'eau (pression normale).

Est capable de former d'autres personnes et de monter et réparer le système acheté à Dakar.

Partenaire pressenti pour les différents goutte-à-goutte prévus (Deggo + Nghaba)

**29/12 16h**

### **Rencontre de travail avec les responsables des groupements de Iminedine.**

Suite à la réunion de la veille, séance de questions - réponses.

Une partie des intervenants évoque une demande d'éclairage public. Ce n'est pas prévu dans le projet.

Pour les femmes, le moulin est essentiel mais l'apport d'une pompe permettrait effectivement de prolonger le projet par un maraîchage.

La population s'engage sur les points suivants :

- ✓ Mise à disposition des terrains envisagés selon le cas,
- ✓ Sécurisation des lieux,
- ✓ Participation (main d'œuvre, aménagement des abords, sable, béton, accueil,...),
- ✓ Création d'un réservoir.

L'asbl doit rester co-responsable de la gestion. Forme encore à définir puisque, dans ce cas, pas de remboursement partiel prévu. Ce point, non prévu, fera l'objet d'une discussion en Conseil d'administration.



Le document suivant est remis à M. Mboup, instituteur, à charge pour lui de le répercuter.

## *Projet de moulin à mil de Iminedine*

### Situation et perspectives au 29/12/2012

Préambule : Ce document constitue un état des lieux des recherches de financement. Aucune promesse de réalisation n'est donc faite à ce jour.

1. Il s'agit d'un partenariat entre l'asbl Malem-Auder (pour la coordination et la mise en réseaux), une école de génie mécanique canadienne (pour la conception et la réalisation d'un moulin à mil solaire) et Energy Assistance, Belgique (pour les panneaux solaires).
2. Chaque partenaire a la volonté d'aboutir mais les délais à respecter sont courts et les exigences techniques importantes.
3. Le moulin serait une machine prototype avec un moteur de 1000W, capable de moudre entre 60 et 110 kg de grains/heure. Ce prototype doit être modifiable et reproductible par l'intermédiaire de l'école technique de Kédougou dont un des enseignants, kaolackois, est partenaire de l'école de génie technique canadienne. Il sera mû par l'énergie solaire. Le moulin serait transporté et placé par une équipe de l'école technique canadienne.
4. Les panneaux solaires seraient fournis, transportés et placés par une équipe belge d'Energy Assistance.
5. Il existe également une possibilité d'apport d'une pompe solaire qui pourrait permettre, lors de la non-utilisation du moulin, d'extraire de l'eau à destination d'un maraîchage d'un puits traditionnel. Pour cette possibilité à confirmer, il est capital que le moulin et le puits soient le plus proche possible.
6. La date envisagée pour le moulin est fin avril 2013. L'apport des panneaux solaires n'a pas pu encore être daté.
7. Lors d'une visite technique fin décembre 2012, en compagnie de Souleymane Kebe, partenaire technique local de l'asbl, les deux lieux possibles d'implantation ont été visités.
  - a) emplacement actuel de l'abri, avec terrain libre pour placement des panneaux à droite de l'abri.
  - b) à 700 m au sud du centre du village vaste terrain avec puits en bon état. Nécessité de construire un abri.



8. Les diverses possibilités d'évolution du projet peuvent être synthétisées comme suit :
- a. **Moulin et pompe disponibles** : dans ce cas, il faut construire un nouvel abri, construire le support des panneaux, et préparer le terrain pour un maraîchage.
    - I. Panneaux solaires et moulin et pompe en même temps : tout doit alors être prêt pour avril 2013.
    - II. D'abord le moulin, ensuite les panneaux.  
nécessité de tester le moulin avec un groupe électrogène.
    - III. D'abord les panneaux, ensuite le moulin.  
nécessité d'avoir préparé le support des panneaux selon indication d'Energy Assistance
  - b. **Moulin disponible mais sans pompe** : dans ce cas l'abri existant peut être utilisé mais il faut s'assurer que le terrain soit effectivement disponible pour installer les supports des panneaux solaires.
    1. Panneaux solaires et moulin en même temps : tout doit alors être prêt pour avril 2013.
    2. D'abord le moulin, ensuite les panneaux.  
nécessité de tester le moulin avec un groupe électrogène ou système similaire.
    3. D'abord les panneaux, ensuite le moulin.  
nécessité d'avoir préparé le support des panneaux selon indication d'Energy Assistance
9. Dans tous les cas, il faudra prévoir l'accueil et le logement d'un ou deux groupes de personnes (entre 7 et 15) soit en un groupe soit en deux groupes pour une durée d'environ 4 jours.

Fait à Malem-Hodar le 29 décembre 2012

Une visite à Goudié (5km à l'ouest de Malem-Hodar) est planifiée. D'anciens panneaux solaires appartenant à la Sonatel y sont visibles. Ce qui est intéressant, c'est le système de fixation des panneaux.

Les panneaux sont prisonniers de deux rails sertis dans le béton.

Voir photos ci-après.



**30/12      Matinée**  
**Visite du Louma**

En passant, visite de la maison d'un membre du Conseil rural de *Gowé* (+/- 20 km au N-E de *Malem*). Ce monsieur essaie de trouver les moyens pour faire vivre, loger, nourrir une douzaine d'enfants issus de l'école primaire de *Gowé* qui sont en âge d'entrer au CEM. Dénuement complet. Logement à même le sol, pas de toilette, aucun mobilier. Finance sur ses fonds propres ce qui est possible. Demande d'intervention à l'asbl. Devis détaillé va suivre.

**30/12 16h30**  
**Conseil d'administration**

Bilan à mi-parcours du séjour. Tout ok y compris respect du planning.

Un problème soulevé par les administrateurs sénégalais : ne pas prendre de décision lors des diverses rencontres et visites. Il faut pour cela mieux préparer les visites afin de soulever toutes les questions qui pourraient survenir. Le cas de la réunion avec Iminedine est révélateur de ce problème (voir plus loin).

**Perspectives :**

Suite de la réunion du 27/12.

Concernant les nouveaux dépôts de projets. Que faire ? Arrêter la liste ou fondre avec les nouveaux projets. Proposition de réunir ceux qui ont déposé un projet dans la liste 2011-2013 et leur demander de réécrire sur base d'un canevas. Ajouter ces projets réécrits à ceux qui seront déposés. Objectif : finaliser la liste en juillet 2013. Un voyage à Noël 2013 pourrait permettre la visite de ces « nouveaux » projets.

Concernant le grand projet 2014 :

Il faudra réunir le groupe porteur pour préciser le document émis par Papa Diop.

Demande d'y ajouter la notion de gestion des déchets (tant dans la formation que dans les faits - par exemple par le placement de poubelles ou de petits incinérateurs.)

Le projet devra être mené en collaboration avec les comités de gestion.

Nécessité d'établir aussi une liste (avec un coût précis) de ce qui sera nécessaire :

400 m de périmètre + 70 m de potager + grillage, barbotine, poteaux, foyers, outillage, semences, plants,...

**Fonctionnement asbl**

Lors de la réunion du 29/12 avec Iminedine, un problème est survenu.

La divergence portait sur la comparaison entre la situation des moulins de Tawa et Hodar d'une part et le futur moulin de Iminedine d'autre part.

Selon les administrateurs sénégalais : Tawa et Hodar ont le même système : l'asbl récupère chaque mois une partie du bénéfice dégagé, ce qui permet de garder contractuellement le contact avec les groupements pour assurer le suivi.

Lors de la réunion avec Iminedine André a maintenu que cette solution de remboursement n'était pas possible selon lui parce que d'une part les bailleurs (canadien comme belge) n'avaient pas été mis au courant à l'origine du projet d'une part et que, d'autre part, l'investissement de l'asbl dans ce projet était extrêmement réduit.

Il y a une divergence sur ce point entre les administrateurs belges et sénégalais. Selon ces derniers, la comparaison sera obligatoirement faite par Hodar et Tawa qui ne comprendront pas la différence de traitement.

Papa propose alors d'arrêter les remboursements des moulins de Tawa et Hodar.

Pour rappel, le remboursement de Tawa court jusqu'avril 2013. On arrêtera donc à ce moment et comme proposé plus haut, on pourrait rétrocéder les remboursements au groupement.

Idem pour Hodar.

Selon les administrateurs sénégalais, le suivi est vraiment facilité lorsqu'il y a perception d'argent.

Pourtant, un contrat clair peut aussi être signé entre les parties, en précisant les droits et devoirs de chaque partie.

Le problème est aussi dû à la différence : bailleur = asbl ou bailleur = extérieur. Si les administrateurs maîtrisent cette notion, les populations pas du tout : pour elles, le bailleur, c'est l'asbl. Point !

Papa pose alors le problème des frais de fonctionnement de l'asbl au Sénégal.

Les administrateurs sénégalais sont souvent obligés de « mettre de leur poche » pour que les projets puissent aboutir : téléphone, essence, ...

Il faudrait absolument prévoir d'augmenter les devis des projets en ajoutant un pourcentage. Ce pourcentage doit être calculé en fonction de l'expérience. L'accord est général sur le sujet. Le même problème existe d'ailleurs en Belgique.

Il y a donc accord sur cette nécessité : reste à déterminer le pourcentage.

Idem pour la participation des groupements. Dans certains cas, le groupement (ou la population) participe (main-d'œuvre, matériel, argent) ; dans d'autres pas. Ne faudrait-il pas prévoir aussi un pourcentage à charge du demandeur ? L'asbl pourrait avancer les fonds et être remboursée par des mensualités, ce qui permettrait encore une fois le suivi.

En tout cas, pour les moulins, il faudra profiter du voyage de juillet pour réexpliquer aux groupements concernés la différence de traitement des dossiers.

### **31/12      Matinée**

#### **Visite GIE Suxali - Huilerie.**

Travail avec le groupement qui reprend la production.

Problème avec la presse qui se bouche régulièrement. Meilleure production d'huile car la qualité de l'arachide est meilleure.

Actuellement : 100 kg d'arachides = +/- 70 kg de grains décortiqués = +/- 28 litres d'huile + 8 tourteaux.

Achat 100 kg d'arachides (avec pesée, mis en sac et transport) : 22.500 cfa

Vente 28l. d'huile à 900 cfa : 25.200 cfa

Vente 8 tourteaux à 1.000 cfa : 8.000 cfa

Différence : 10.700 cfa (+/- 16,- €) pour le travail de 8 femmes pendant 2 jours + vente.

Essai de mélanger un échantillon d'attapulgite + décantation et filtration artisanale. L'huile récoltée semble pure et « sent bon l'arachide », ce qui n'était pas le cas des échantillons reçus et analysés par le CARAH (Belgique.)

### **31/12      Après-midi**

#### **Cours de cuisine sénégalaise**

Mame M'Backé a demandé de ne rien révéler.... Méchoui exceptionnel !



**1/1/2013**

## **Visite de Hodar**

Visite de l'école El Hadj Ibrahima Khorédia Kâ, potager, potager World Vision, repas, mise sous toit de la bergerie d'Abdoulaye,...

1. Goundiope : Rocky Kâ : secrétaire

GPF = 136 membres. Organisation du travail en 2 groupes de 8 (savonnerie et huilerie)

En 2011-2012 = 5 mois de travail. Pour la savonnerie, 4 femmes suffisent car les bénéficiaires de la savonnerie étaient insuffisants pour motiver 8 femmes.

Mauvaise récolte de 2011 : 100 kg d'arachides = +/- 63 kg de grains décortiqués = +/- 20 litres d'huile + 8 tourteaux.

Une tonne d'arachide de meilleure qualité a pu être achetée cette année grâce à l'épargne. Problème avec les décortiqueuses qui écrasent les grains. Solution : réparation ou nouvel achat...

Problème aussi avec la presse qui doit être vérifiée.

Par rapport au voyage Jënd ci jub, les bénéficiaires par femme par mois ont baissé à cause de la mauvaise qualité de l'arachide, mais cela va remonter.

Les femmes sont satisfaites et veulent à tout prix continuer.

Questions sur la qualité de l'huile. Sont conscientes que l'huile doit reposer et qu'il y a des différences de qualité. Sont prêtes à aller à Malem pour un éventuel traitement anti aflatoxine.

2. Ecole :

Potager en ordre. Manque de tuyaux pour arroser.

Les parents ont construit une haie morte qui empêche (très partiellement) les animaux de passer.

Salle polyvalente : les briques sont prêtes, on attend les fonds pour commencer la salle.

Il y aura une cuisine attenante.

Si fonds supplémentaires : haie vive, magasin de stockage, sol de 2 classes (2 locaux construits en dur n'ont jamais reçu de chape de béton pour le sol)

Devis suivront.

Expression de satisfaction pour les différents projets menés.

Soirée de chants par un groupe de femmes de Goundiope.

## **2/1 Matinée**

### **Potager scolaire et rencontre APE**

Travail au potager scolaire : arrosage, préparation des plusieurs « planches », semis d'une séparation de parcelle en bissap, nettoyage de sol, repiquage de plants de patates douces.

Matériel en mauvais état (arrosoirs) ou manquant, notamment petit outillage à main.

Nécessité d'avoir 2 ou 3 x 50 m de tuyau (avec pomme d'arrosoir au bout)

Plusieurs enfants de l'école participent aux travaux.

## 2/1 Après-midi

### Visite de Malem Thierigne

Gros village (tout en longueur) à 7 km à l'est de Malem.  
Nouvelle affectation de Mamadou Diop.

Visite de l'école. Accueil par les enfants.  
Réunion avec des représentants d'associations, des notables et de nombreuses femmes.

Lors des interventions, l'ensemble des participants se félicite de la bonne intégration de Mamadou Diop dans sa nouvelle affectation.

**Chef du village** : Problèmes relevés : pas de case de santé et 1 abri provisoire dans l'école (qui a son mur d'enceinte) + 2 classes en dur.

**Président APE** : Ecole existe depuis très longtemps pourtant les premiers élèves reçus au CEM date de l'an dernier. Problème du logement pour les enseignants. La cour de l'école est cultivée durant l'hivernage pour avoir un peu de moyens.

**Président du comité de gestion de l'école** : Problème du recrutement des élèves : beaucoup d'inscrits mais peu de présences effectives. Pas assez de tables-bancs . Va entreprendre une construction « provisoire durable » en banco.

**Président ASC Bok Xalaat (jeunes)** : contentement car c'est la première fois que les jeunes sont impliqués dans une réunion de ce type. Considère son ASC comme un levier social pour le développement de la localité. Assure que si un maraîchage se met en place dans l'école, les jeunes s'impliqueraient pour en faire une expérience « Ecole-localité ».

Evoque le problème de l'exode rural car pas de travail pour les jeunes. (Intervention impressionnante).

**GPF Jappo Liggey** : 1<sup>ère</sup> fois que le GPF est invité à ce type de réunion. Fait confiance à Diop dans toutes ses initiatives.

**Mamadou Diop** : Ecole = 4 enseignants (dont 1 arabe.) Equipe entièrement nouvelle. Difficulté au départ mais intégration possible grâce à une bonne collaboration entre les différents leviers du village. Problème d'eau dans l'école. Souhaiterait avoir un abri « provisoire-durable ». Preneur de projets comme embouche, maraîchage,...

## 3/1 Matinée

### Comité départemental de développement (CDD)

Cette réunion a été demandée en début de séjour par M. Omar Diallo, préfet.  
Rapport (légèrement raccourci) de Papa Diop. Quelques ajouts personnels en fin de document.

Ce jeudi 3 janvier 2013, s'est tenu dans la salle de conférence de la Préfecture de Malem Hodar , un CDD sur les activités de l'ASBL Malem-Auder dans le département de Malem Hodar avec l'ordre du jour suivant:

1. **Bilan des activités de 2012**
2. **Perspectives**
3. **Divers**

Plusieurs personnalités ont pris part à la rencontre : le Préfet, l'Adjoint au Sous-préfet de Sagna, l'Adjoint au Maire de la Commune de Malem Hodar, les Chefs de Services techniques

départementaux basés dans la Commune de Malem Hodar, les Représentants des Organisations Communautaires de Base, les Responsables belges et sénégalais de Malem-Auder.

Le CDD a commencé par une brève introduction du Préfet qui présente les vœux du nouvel an aux membres du CDD avant d'annoncer sa mutation à Louga. Il demandera à son collègue, l'Adjoint au Sous-préfet de Sagna de continuer à diriger la rencontre. L'Adjoint au Sous-préfet de Sagna décline la méthode de travail avant de donner la parole aux membres de l'ASBL Malem-Auder.

Maurice SARR relate l'historique de Malem-Auder depuis ses débuts en 2006 jusqu'à aujourd'hui.

Abdoulaye DIALLO, le responsable sénégalais chargé des projets, dresse le bilan des activités de 2012. Une description des différents projets avec leurs difficultés d'exécution et les solutions à préconiser fera l'essentiel de son exposé.

Le grand projet « Jënd ci jub » exécuté en grande partie en 2012 selon l'Administrateur sénégalais de Malem-Auder a permis de financer trois structures de femmes dans la Commune de Malem Hodar et la Communauté rurale de Sagna. Essentiellement axé sur la transformation des produits arachidières en huile et en savon, ce projet a connu des difficultés de dépassement budgétaire ou d'imprévus assez importants dans sa phase d'exécution. La faiblesse des revenus au profit des actrices a été aussi une des difficultés.

Les échanges interculturels ont été une activité phare du projet « Jënd ci jub » ou « Commerce équitable » avec la cohabitation de deux groupes de jeunes apprenants belge et sénégalais à Dakar et à Malem Hodar pendant une quinzaine de jours d'échanges intenses et d'activités diverses.

Par ailleurs selon l'exposant d'autres projets utilitaires ont été exécutés dans le secteur de l'éducation (dans quatre écoles) et des périmètres maraichers dans la Commune de Malem Hodar. Des difficultés n'ont pas manqué dans l'exécution des projets en 2012.

Ces difficultés selon M. DIALLO se résument :

- à la sous- estimation des projets ;
- au manque de collaboration avec les autorités élues notamment avec le Conseil municipal de Malem Hodar qui tarde à honorer sa promesse d'attribution d'une parcelle pour abriter le siège de Malem-Auder ;
- au retard d'exécution de certains projets ;
- au dépassement budgétaire (ou non-prise en charge des imprévus dans les budgets) noté dans bon nombre de projets.

Dans un autre chapitre, le Responsable aborde les approches de leur structure devant les membres du CDD. Quatre critères sont mis au devant pour l'acceptation des projets émanant des communautés. Le projet doit être de taille humaine c'est-à-dire finançable par des hommes et des femmes, le projet doit être autonome après son financement, le projet doit avoir valeur d'exemple autrement dit, un projet pouvant être un modèle pour d'autres localités. Enfin, selon M. DIALLO, Malem-Auder prône des projets innovants.

L'essentiel du dernier point abordé par M. DIALLO sera axé sur les perspectives dominées par un grand projet environnemental. Ce dernier va intéresser des écoles ciblées du département de Malem Hodar avec comme grandes lignes :

- la formation en agro écologie ;
- la protection du périmètre par des haies vives ;
- la dotation en fours économiseurs de bois pour les cantines scolaires.

Papa DIOP, responsable chargé des finances au Sénégal complète l'exposé de M. Diallo en révélant le montant investi dans les différents projets financés en 2012 qui se chiffrent à

17.782.625 (Dix sept millions sept cent quatre vingt deux mille six cent vingt cinq) francs cfa. D'autre part, il précisera que 68 % de cette somme (soit environ 12.092.185) sont allés au secteur de l'éducation en terme de construction de salle de classe, de réhabilitation de salles de cours et de financement de projets utilitaires (embouche et potagers scolaires).

André PETIHAN, responsable chargé de la gestion quotidienne en Belgique avertit que les acteurs de l'ASBL Malem-Auder sont des amateurs et des bénévoles dans le domaine du développement. La plupart des responsables sont des enseignants craie en main ou des employés, donc occupés à temps-plein par leur profession avant d'aborder les trois points de son intervention :

- Les récoltes de fonds pour financer les projets au Sénégal selon le responsable se font à travers des organisations de spectacles et des ventes de divers articles. Ces sources de revenus génèrent près de 80 % du budget et 20 % proviennent de bailleurs de fonds ;
- La complexité du fonctionnement de la structure à la suite de l'érection de l'ex-arrondissement de Malem Hodar en département en 2008. Le champ d'action de la structure s'est vu agrandir. Cet élargissement pose un problème de capacité financière face à des sollicitations de plus en plus nombreuses ;
- La fragilité de Malem-Auder avec une cogestion (trois administrateurs belges et trois administrateurs sénégalais) caractérisée par des difficultés de communication avec la faiblesse du réseau d'internet à Malem Hodar.

Les membres du CDD interviennent à la suite des exposés des responsables de Malem-Auder. Ils se sont réjouis des réalisations faites dans la zone et ont adressé leurs vifs remerciements et encouragements avant de procéder à des questions de fonds et des observations. Entre autre des explications sont fournies sur la lenteur de l'affectation de la parcelle au bénéfice de la structure pour le siège. Selon le premier Adjoint au Maire, l'affectation est déjà faite et il ne reste que le service des cadastres pour la finalisation. La non-implication des services techniques et des Elus locaux dans les différentes phases des projets a été une critique au niveau local.

A 12h30, le Sous-préfet Adjoint de l'Arrondissement de Sagna, Monsieur Mamadou Amadou BA reprend la parole pour tirer les conclusions de la rencontre après avoir vérifié l'inexistence de points divers.

La conclusion de l'Autorité administrative se résume à des suggestions et recommandations :

- Collaboration avec les Autorités administratives si des litiges ou impasses se produisent avec les Elus locaux ;
- Meilleure implication des Elus locaux et des services techniques départementaux ;
- Intégration de l'aspect genre dans les projets ;
- Collaboration avec l'ONG « Le Monde selon les femmes » ;
- Prise en charge du suivi évaluation dans la conception des projets.

Mme Diakhaté évoque la nécessité de rendre compte pour les bénéficiaires. Même par contrat si nécessaire. Evoque le problème du genre. Evoque le problème de l'aflatoxine.

Mamadou Lamine Damfa évoque la problématique des sacs plastiques par rapport au grand projet 2014. Problème selon lui pour l'obtention de plants en nombre suffisant. Nécessite aussi d'impliquer les enfants à tous les niveaux du travail.

Le responsable santé regrette la fourniture par l'asbl de médicaments périmés ou proches de



la péremption. Demande l'intervention de l'asbl au niveau formation et apport de matériel lors de voyages.

L'IDEN regrette de ne pas être suffisamment impliqués dans les projets. Désire suggérer les écoles cibles lors du grand projet 2014.